

Séneçon en arbre (*Baccharis halimifolia*)



Règne	<i>Plantae</i>
Sous-règne	<i>Tracheobionta</i>
Division	<i>Magnoliophyta</i>
Classe	<i>Magnoliopsida</i>
Ordre	<i>Asterales</i>
Famille	<i>Asteraceae</i>
Genre	<i>Baccharis</i>
Nom binominal	<i>Baccharis halimifolia</i>



Description/Origine

Le Séneçon en arbre, aussi appelé Baccharis ou Faux-cotonnier, est originaire des Etats-Unis.

Il arrive en Europe au XVIIème siècle, et sa naturalisation aux espaces naturels de Bretagne à été identifié au début du XXème siècle.

Il fut utilisé dans de nombreux lieux comme plante d'ornementation par des particuliers, ainsi que par des professionnels du paysage.

Catégorie invasive

En Bretagne, le séneçon est reconnu comme étant une espèce invasive avérée par le conservatoire botanique national de Brest. C'est à dire qu'elle forme des peuplements denses dans plusieurs secteurs, avec une dynamique d'expansion forte.

Habitats envahis

Cette plante se développe dans les zones humides, habitats déjà très perturbés par l'activité humaine entre autre, ce qui facilite son implantation.

Exemple sur le Pays de Lorient

Le baccharis colonise les marais de Kerguelen, de Pen mané, ainsi que le massif dunaire Gâvres-Quiberon et la rivière d'Étel.

Reproduction

La majeure partie de la reproduction a lieu par la voie sexuée. La plante produit une quantité très importante de graine (environ 1 million), qui tombe pour la plupart dans un rayon de dix mètres, ce qui explique la formation d'îlots de Baccharis dans le milieu. L'action du vent et des oiseaux aidant, certaines graines peuvent toutefois parcourir bien plus de distance, et ainsi créer une nouvelle station d'invasion.

L'autre reproduction possible est la reproduction végétative. Suite à une coupe du plant entier ou de quelques éléments, des bourgeons dormants permettent la formation de rejets qui redynamise le plant. Cette reproduction pose un réel problème vis-à-vis des techniques utilisées et des précautions à prendre (un bout de racine peut permettre la régénération du plant).

Impact sur le milieu

Le baccharis colonise des milieux très diversifiés, mais très fragiles, que sont les zones humides. Grâce à sa capacité de reproduction élevée, il crée un habitat unique et monotone, à la place d'habitats protégés, abritant de nombreuses espèces protégées et/ou en déclin. De plus, ses feuilles renferment une substance toxique pour les herbivores, et en particulier pour le bétail, pouvant ainsi occasionner des dégâts économiques. Enfin, les nombreuses graines qu'ils produisent sous forme de plumeaux peuvent engendrer des troubles de la respiration chez certaines personnes.

Réglementation actuelle

Il n'existe pour l'instant aucune réglementation sur le Baccharis.